



Jamel Debbouze

« On n'est pas immigrés, on est nous »

➤ On le revoit tous les ans lors du Marrakech du Rire. Une occasion d'avoir une interview rigolote avec un « bon client ». Mais cette année, l'entrevue avec Jamel était beaucoup plus sérieuse que d'habitude. Et il faut écouter les humoristes quand ils deviennent sérieux...

Qu'est-ce que représente la France pour vous ?
C'est mon pays.

Et le Maroc ?

C'est mon pays. Sans être ultrapatriote, ce sont mes pays, là où j'ai grandi, là où je me sens bien, là où j'ai ma famille, mes amis. C'est là où j'aime vivre. C'est une chance extraordinaire d'avoir deux atouts dans ma besace.

J'ai une amie qui me dit que la binationalité est un cadeau. Mais un cadeau empoisonné... Pour quoi ?

Car on la traite de française ici et qu'elle ne se sent pas acceptée en France...

C'est vrai qu'on vit au travers du regard des autres. On nous appelle les immigrés en France, les « migrrrris » ici. Mais moi j'ai tendance à me sentir chez moi partout. Je n'ai jamais prêté trop d'attention au jugement des autres. Si j'avais écouté les premiers jugements, je me serais arrêté très vite. Je me sens bien partout et c'est à force de se sentir bien que les autres se rendent compte qu'on est à notre place.

Ce n'est pas le regard des autres qui importe, c'est celui que je porte sur moi.

En France, en particulier pendant la campagne présidentielle, certains à droite ont remis en cause la double nationalité...

Qu'est-ce que ça veut dire remettre en cause la double nationalité ?

Par exemple, Marine Le Pen affirme qu'on ne peut pas avoir de double allégeance...

Ça ne veut rien dire. On ne peut pas avoir de double culture ? Comment je fais alors ! Je me sens bien car j'ai cette dualité en moi et c'est un cercle vertueux. Mon côté français comme mon côté marocain me rendent des services. Et ça c'est un trésor inestimable.

Avoir deux cultures, c'est juste mieux que d'en avoir une ! J'ai une chance incroyable et je le vis merveilleusement bien. Cette binationalité me rend concrètement service dans mon quotidien. Je ne peux pas l'expliquer à Marine Le Pen, il faudrait qu'elle ait cette double culture pour comprendre.

Le débat n'est pas que français. Au

Maroc aussi, on estime qu'on ne peut pas avoir deux pays...

C'est pas vrai ! C'est complètement faux. Ce sont ceux qui ont un problème avec nous qui ont un problème avec la binationalité. Ceux qui nous appellent les immigrés en France ou les « migrrrris » ici au Maroc...

Y a-t-il des moments où vous vous sentez plus français et d'autres plus marocain ?

Je me sens français quand Karim Benzema marque ou quand je vais voter. Mais je vais vous dire que je me sens français et marocain tout le temps. Je ne me pose jamais la question. C'est vous qui vous la posez. Les gens à l'extérieur se disent : « Ça doit être bizarre d'avoir une double culture. » Nous on ne se pose pas la question. On ne peut pas faire la différence entre son père et sa mère, et je ne veux pas faire la différence entre le Maroc et la France. C'est naturel chez moi et chez beaucoup de gens. Ça le devient moins quand on pointe du doigt le fait d'être immigré. Mais vu de l'intérieur, on n'est pas immigrés, on est nous.

Propos recueillis par
Eric Le Braz